

Extrait d'un article de madame Hai-Yan WANG, universitaire à Pékin et spécialiste de Teilhard, paru dans le bulletin de l'association n° 29 de mai 1999. A travers ce témoignage on touche la dimension œcuménique de Teilhard au sens large.

« ...C'est ici que le Père Teilhard introduit sa vision de la route de l'Ouest vers laquelle il conseille aux Européens de se tourner et de s'engager. C'est un fruit du christianisme et d'un humanisme nouveau, avec la découverte du Temps organique de l'Evolution. C'est une mystique jeune, originale et puissante. La solution apportée par elle au problème de l'Un et du Multiple est à l'opposé de celle de l'Orient. Le multiple est de nature convergente. L'univers tangible n'est pas un cercle fermé dont il faut s'affranchir (vision orientale traditionnelle), mais un ensemble lié d'éléments qu'anime un mouvement de rassemblement interne à travers la Durée totale. Ce mouvement monte vers un point suprême - le Divin centre et sommet. Le Ciel ne s'oppose pas à la Terre, mais il naît de la conquête et de la transformation de la Terre. Dieu s'atteint non par exténuation, mais par sublimation. C'est donc dans la plénitude et non pas dans la vacuité (orientale) que s'enivrera le saint. Vis-à-vis du monde matériel et multiple, il ne faut ni s'évader, ni le supprimer, ni le laisser dans son état originel, mais l'embrasser, le dominer, le purifier.

Toujours savoir plus, pouvoir plus pour être plus.

En même temps, l'individu trouve tout son intérêt à s'engager dans la société, puisque des éléments de l'Univers (en vertu de la structure convergente de celui-ci) ne peuvent espérer atteindre le pôle de leur personnalité et de leur perfection que par voie d'unanimité.

Par conséquent, dans cette perspective, une cohérence totale s'établit sans effort entre les diverses valeurs spirituelles qui refusaient de s'accorder sous les mains et la sagesse orientales : le Dieu transcendant, la dignité humaine et les forces de la collectivité...

...les problèmes de rapports entre le transcendant et le tangible, la grâce et l'effort, le recueillement et l'action dans le monde, sont les mêmes pour la vie spirituelle aussi bien en Orient qu'en Occident. La nouvelle mystique, la spiritualité parfaite, telle que le Père Teilhard la décrivait et la préconisait, est en réalité un niveau supérieur, plus difficile à réaliser dans la vie spirituelle, quelle que soit la voie. **N'entend-on pas dire en Chine qu'un petit taoïste se retire dans la montagne, mais un grand vit dans le monde.** Peu importe donc si Teilhard de Chardin était exact ou pas à propos de l'Est et de l'Ouest ? Lui-même a vécu de façon exemplaire cette mystique de la traversée. Nous le remercions de nous l'avoir montrée et explicitée, car, sur le chemin de l'Eveil et de l'Achèvement, nous avons toujours besoin de témoignages et d'indications pour y voir plus clair.

Pour conclure, il reste encore une question, qui est en fait la question nouvelle que Teilhard de Chardin nous a posée : Quelle est la valeur exacte du développement du monde réel dans le progrès de l'esprit ? Les traditions admettent que pour la perfection individuelle il n'est pas indispensable de quitter le monde et qu'il est même nécessaire d'utiliser les événements quotidiens pour nourrir sa vie intérieure. Mais qu'en est-il pour une société et pour l'humanité entière ? Les progrès techniques, la planétisation économique, Internet.. vont-ils aboutir à une montée de conscience générale et à une plus grande union de l'humanité ? Vont-ils jouer un rôle dans l'arrivée de la Parousie ou dans la construction de la Terre Pure ? La réponse de Teilhard de Chardin est affirmative. Mais elle ne semble pas encore être partagée par beaucoup de nos contemporains. Il est vrai que l'évolution biologique est déjà une notion acquise. Mais dans la conscience ou l'inconscience d'aujourd'hui, la question de savoir si le temps ou l'histoire de l'univers est linéaire ou circulaire semble loin d'être claire. Sur ce point, Teilhard de Chardin a peut-être raison. L'Occident, à en juger par ses réactions profondes en face de la vie, est plus porté que l'Orient vers le progrès, vers l'avenir. »